

La Chapelle-Craonnaise.

Géographie physique.

Nom de la Commune.

La Chapelle-Craonnaise (498 habitants.)

L'origine de ce nom est inconnue ; on sait seulement que La Chapelle-C^{te} était, avant la Révolution, une paroisse relevant du diocèse d'Angers et du doyenné de Craon. Pendant 10 ans, elle fit partie du canton d'Allée et fut réunie au diocèse de Mayenne par le Concordat.

Situation.

La Chapelle-C^{te} est située au Sud du canton de Cossé-le-Vivien dont elle fait partie, à l'Ouest de l'Arrondissement de Château-Gontier et au Sud-Ouest du Département de la Mayenne ; elle est bornée au Nord par les communes de Cossé-le-Vivien et Comtes ; à l'Est par L'Impé ; au Sud et à l'Ouest par Denazé et Allée.

La Chapelle-C^{te} est à 14 kilomètres de Laval, 19 h. de Château-Gontier et 6 h. de Cossé-le-Vivien.

Superficie.

La superficie totale de cette commune est de 1009 hectares 08 ares 51 centiares ; elle est donc, par rapport

1 ^o au canton la	$\frac{1009}{17800}$	partie ou	$\frac{1}{19}$
2 ^o de l'arrond ^t la	$\frac{1009}{116793}$	et	$\frac{1}{126}$
3 ^o du départ ^t la	$\frac{1009}{116201}$	et	$\frac{1}{116}$

- marceau - chat
 merle - merle
 marseau - homme sale, dégoutant
 main oué! - main oui!
 niger - s'amuser
 nunu - incapable, c'est une nunu?
 noie - noie.
 nouille - noisette

 pigner - pleurer: le petit ne fait que pigner?
 paffer - gifler: donne lui une paffe?
 palache - pomme de terre
 paône - curé
 patouille - guenille pour laver le faus
 pihergne - enfant désagréable, ennuyeux, pleureux
 pice - maineau
 pouiller - s'habiller

 roke - petit sentier

 seillis - sciure de bois
 sian - la verge à correction
 seio - petite rue à main

 sautouilles - tremper dans l'eau, mouiller
 tripotie - battre: il lui a donné une rude tripotie.

 vinette - osille
 voyette - sentier à travers les champs, aussi appelé "chemin de
 venté - veut dire peut-être.
 vordon - cochan mâle.

de.

La Chapelle C^{te}, le 10 juillet 1899.

Constitution géologique du sol.

Le sous-sol de la commune de La Chapelle E^{re} est uniquement constitué par des schistes prismatiques; ceux-ci appartenant à la 9^e bande schisteuse de l'anticlinal de Rennes qui traverse obliquement du N.N.O au S.S.E. la partie méridionale du Département de la Mayenne et qui contribue à la fertilité de la région de Comé, Craon, Château-Gontier et Bierné.

Les altitudes prises dans 5 endroits différents sont les suivantes: 81^m, - 70^m, - 68^m, - 56^m. Donnant une moyenne de 73^m.

Le sol, à peu près plat, est incliné vers l'Ouest et divisé en nombreuses pièces de terre; ainsi, on a val d'oiseau. Dont il ressemble à une belle forêt parsemée de clairières.

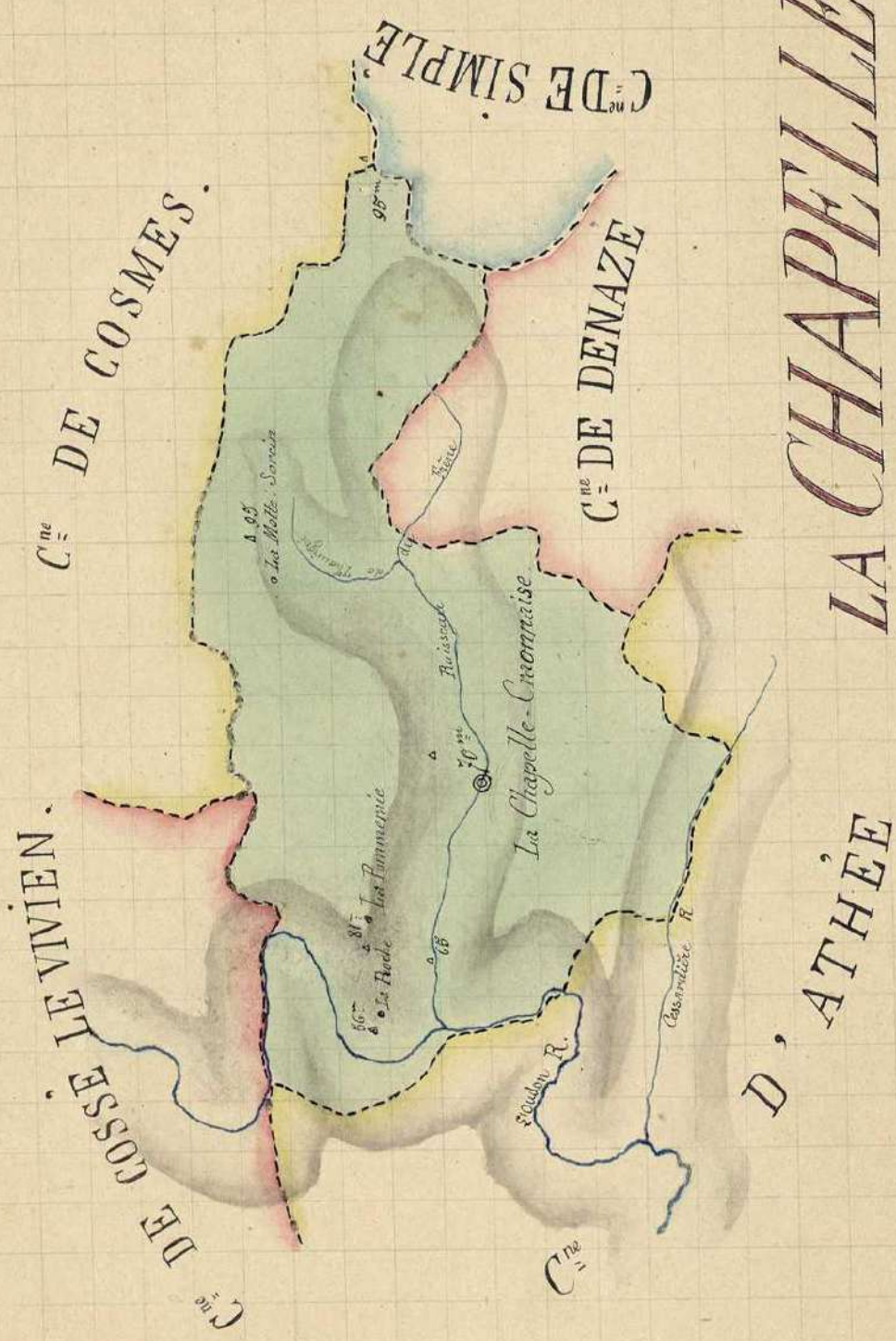
Hydrographie.

La Commune de La Chapelle E^{re} appartient en entier au bassin de l'Oudon, affluent de la Mayenne.

L'Oudon l'arrose sur une longueur d'environ 4 kilomètres, coulant du Nord S. Dans une magnifique vallée qu'ombragent de grands peupliers.

Elle est en outre traversée de l'Est à l'Ouest par le ruisseau de Chauvigné qui passe par le bourg de La Chapelle Craonnaise, et va se réunir à l'Oudon au moulin de Chauvigné; le ruisseau de la Cerandière qui coule de l'Est à l'Ouest et sert de limite partielle entre La Chapelle E^{re} et Albiac. Ce petit ruisseau est aussi un affluent de l'Oudon.

Il n'existe, sur le territoire de cette commune, ni étang, ni sources remarquables. Les eaux des puits et fontaines sont très limpides et toutes potables.



Echelle de 1/40000

Climatologie.

Le Climat de la commune de La Chapelle Croismaine est très sain; les hivers, à part quelques rares exceptions, n'y sont pas rigoureux (5° à 8° au dessus de 0.) et la température des été est supportable (20° à 25°)

Le baromètre varie entre 755 et 780

Les vents assez fréquents y sont parfois violents, surtout dans la vallée de l'Oudon.

En hiver peu de neige; mais, d'assez fréquents orages accompagnés de grêle causent des pertes importantes en juin et juillet; ces orages sont occasionnés, je crois, par le voisinage de l'Oudon.

La récolte des foin et la plantation des racines betteraves chaux etc. qui marquent la reprise des grands travaux à la campagne, se font généralement fin juin et commencement de juillet.

La récolte du grain qui se fait du 15 juillet au 15 août, est immédiatement suivie de la battée.

La cueillette des fruits se fait fin septembre et commencement d'octobre pour les poires, et fin octobre et novembre pour les pommes.

Les principaux oiseaux migrateurs de nos contrées sont:

- 1^o L'hirondelle et le martinet qui arrivent en avril
- 2^o La huppe et le coucou se font entendre du 10 au 15 avril

Enfin le rossignol et la taupe qui arrivent peu après les deux précédents.

Les seuls oiseaux de passage qu'on puisse voir sont les oiseaux sauvages qui passent fin novembre, allant au midi, et repassent en Mars retournant vers le Nord.

Jaune.

Les quelques animaux sauvages que l'on rencontre sur le territoire de la commune de La Chapelle Chausmain sont les mêmes que dans le reste du Département: lièvre, lapin, renard, putois, fouine, belette, martre loutre, blaireau etc.

La flore n'a rien de particulier et, la commune, sur tout son territoire, ne présente, à ma connaissance, aucune grotte ni curiosités naturelles méritant mention.

Géographie économique

Agriculture.

Le sol cultivable de la commune de La Chapelle Chausmain, peut se diviser comme suit: $\frac{1}{3}$ en prairies et $\frac{2}{3}$ en terres labourables.

La culture y est bien faite, aussi les rendements sont bons et de bonne qualité.

Les principales productions agricoles sont:

1° Les céréales (blé, seigle, orge, avoine, sarrasin etc.) dont le rendement moyen à l'hectare est:

1° blé 30 à 35 hect. valant 16, 50

2° seigle 28 à 32 hect. valant 12, 50

3° orge 24 à 26 — — 9, 50

4° avoine 40 à 45 — — 7, 50

5° sarrasin 18 à 20 — — 10

2° Les plantes fourragères (trèfle, luzerne, sainfoin, pois, vesces, betteraves, carottes, choux, framboises de terre, topinambours, navets, rutabagas etc etc). Ces plantes fourragères sont toutes consommées sur place.

La commune fournit aussi, et en grande quantité, d'excellentes framboises.

Les races les plus recherchées pour l'élevage sont :
pour les bœufs, la race mancelle et mancelle croisée Durban
pour les chevaux et la poney, la race crémérain.

La base - cuir, quoique composée d'espèces communes
mérite cependant être citée pour la beauté et la quantité
de ces sujets.

Apidiculture.

L'apiculture est loin d'être citée comme notable,
à La Chapelle Crémérain. Quelques ruches d'abeilles mal
entretenu, se trouvent parfois chez des rares cultivateurs ;
mais, personne ne s'occupe particulièrement de cet
élevage. On fait généralement mourir une ou deux
de ces ruches en septembre pour avoir du miel pour
soigner les animaux ; mais, il n'en est point consommé
ni exporté.

Méthode d'exploitation

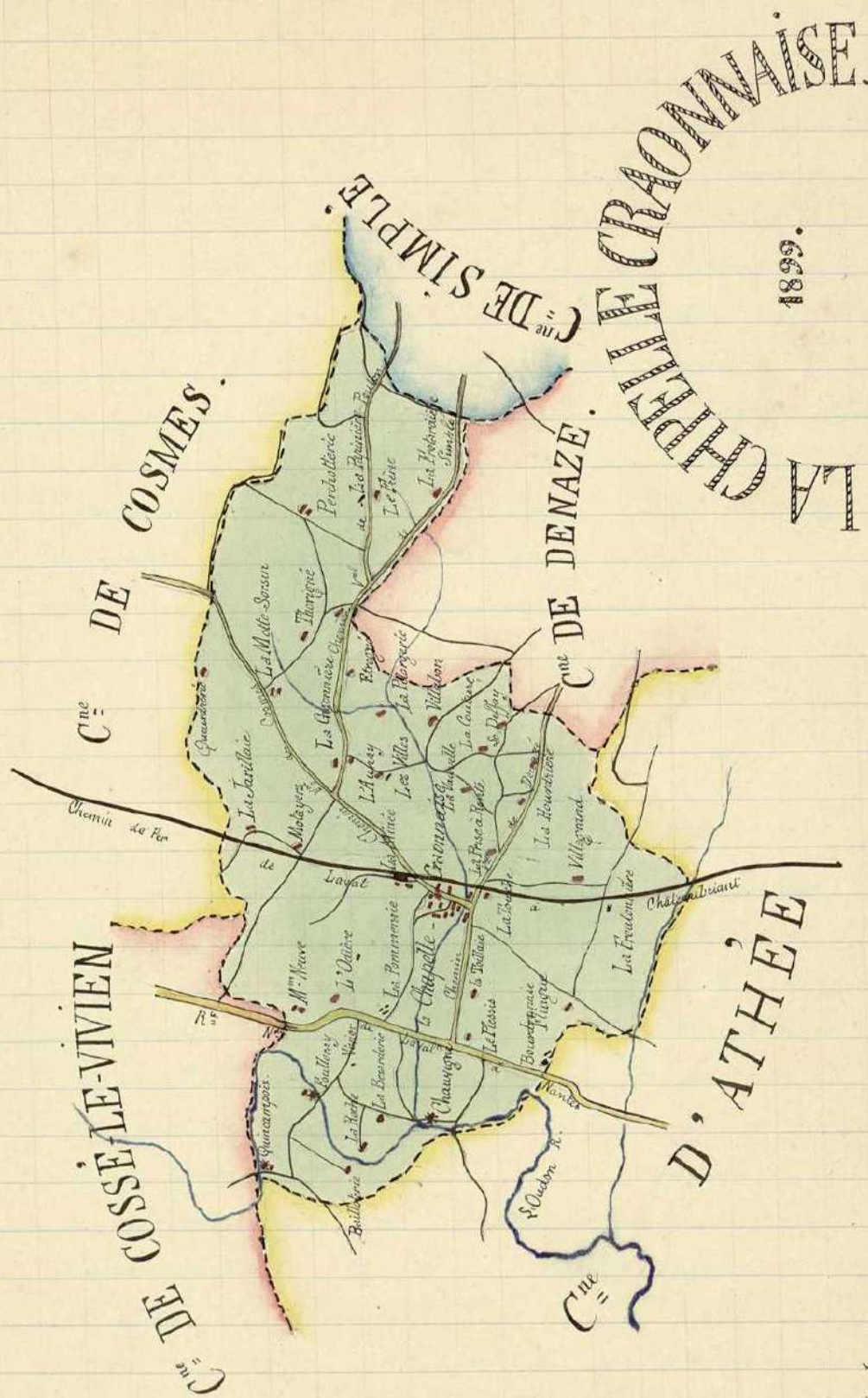
L'exploitation des terres se fait à moitié ou à
ferme ; tous les outils agricoles nécessaires sont employés
partout et il est fait un grand usage des engrais
chimiques.

Industrie

Comme industriels, La Chapelle C^{te} compte
3 moulins dans les moulins, situés sur l'Oudan, sont
mus par force hydraulique.

On trouve en outre : 1 maréchal, un charrou,
un menuisier, un charpentier, un couvreur, un entrepreneur
de maçonnerie, un tonnelier et un tailleur d'habits.

Ces hommes produisent non seulement pour les
besoins locaux, mais aussi pour les localités voisines.



Reche de $\frac{1}{10000}$.

Commerce.

La Commune de La Chapelle Craonnain est traversée par la route nationale de Laval à Nantes et par les chemins vicinaux de La Chapelle à Cosmes, de La Chapelle à Denagé, de La Chapelle à Simplé et enfin de La Chapelle à Craon.

Cette petite localité est en outre desservie par la ligne de chemin de fer de Laval à Châteaubriant; la gare, située à 600^m du bourg, sur le chemin vicinal de La Chapelle à Cosmes, dessert: La Chapelle C^{te} Cosmes, Denagé, Athée, Simplé et Marigné-Peutan; elle reçoit télégraphiquement les dépêches particulières. Dans le bourg, un facteur bachelier assure le service postal.

Géographie politique.

Population.

D'après le dernier recensement, le montant total de la population de la Chapelle C^{te} s'élève à 498 habitants, soit une moyenne de 49 au kilomètre carré (moyenne bien inférieure à celle du Département: 68 au kilom.)

Cette population se divise comme suit:

sex masculin	265
sex féminin	233.

Le peu de densité de la population provient des causes suivantes: 1^{re} Le bourg, la plus grande agglomération n'a que 91 habitants et la surface cultivée est répartie en un nombre assez restreint de moyennes exploitations. 2^{de} Depuis l'usage très répandu des machines agricoles, il faut moins de bras pour l'agriculture; et, les jeunes gens, attirés par le faux bien-être des villes, se dirigent vers les grands centres.

Le Bourg.

Le Bourg de la Chapelle Causimane est situé sur les bords du ruisseau de Chaurigné; il se compose d'une trentaine de maisons groupées autour de l'église qui seule mérite mention.

Hameaux. (fermes, châteaux).

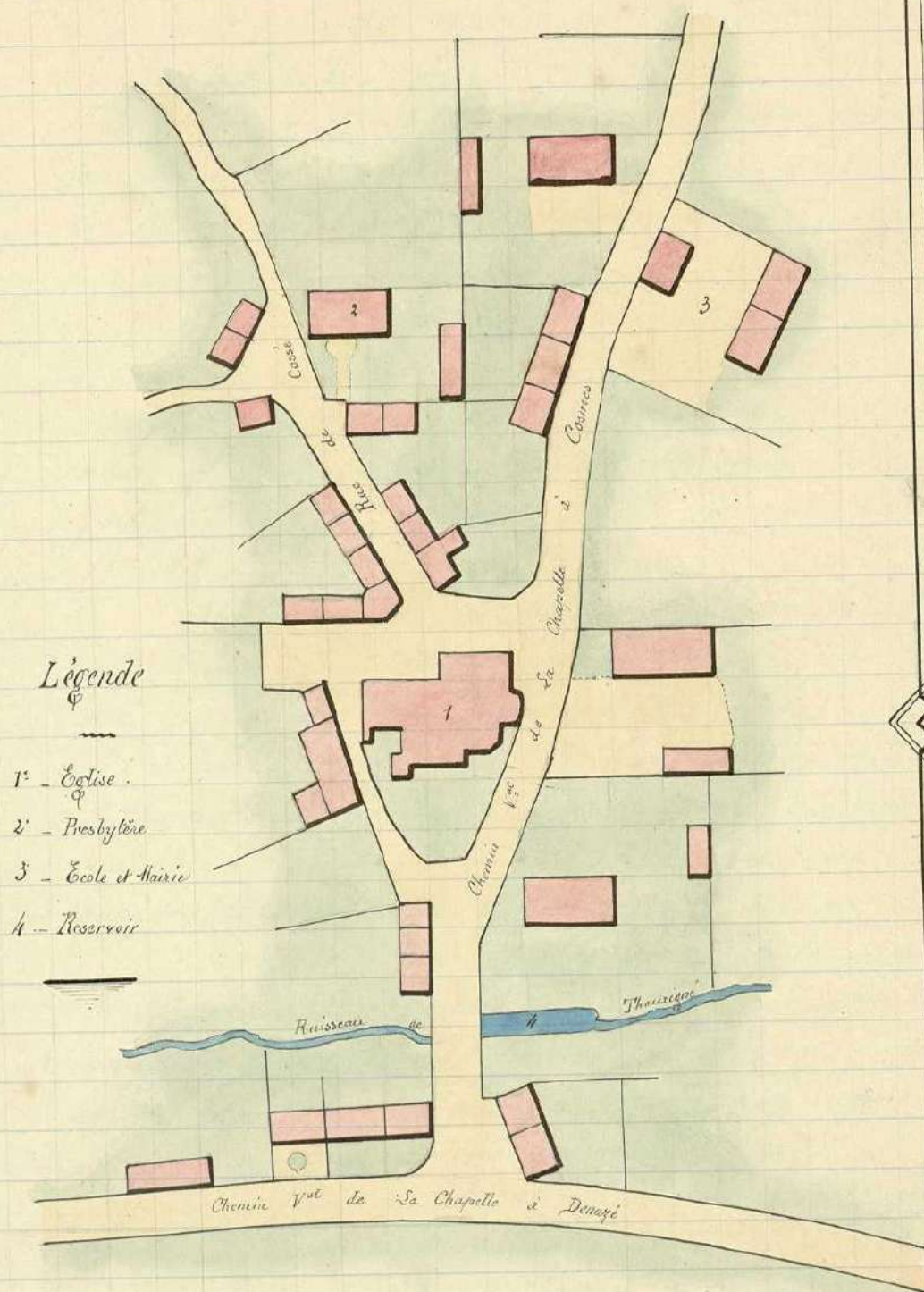
Le Causimane de la Chapelle compte 41 fermes principales ou châteaux dont voici les noms pris suivant le tableau des derniers recensement:

Protandière (la)	La Bailloterie	Froulamière (la)
Papinière (la)	Foulleraie	* Villegrand (ch.)
Perchetterie (la)	Quincampoix	Mourdrière (la)
Chorigné	Barancière (la)	Fâtis (la)
* Motte Lorin (ch. la)	Koche (la)	Desay (la)
Etrigné	Besandière (la)	Vauvelle (la)
Gigomière (la)	Maison neuve (la)	Prisarante (la)
Le Arnay	Odier (la)	Couche (la)
Ville (la)	Pommerai (la)	Villabon
Jarillais (la)	Mincé (la)	Rassignolère (la)
Quindrière (la)	Métairie (la)	Couture (la)
Pouppinière (la)	Plessis (la)	Chien (la)
Vivier (la)	* Ceillan (la)	Etrouvier
Pluignac	Bourdonnaie (la)	

Certains de ces noms ont pour origine un nom gallo-romain; ainsi Chorigné vient de Corinus, Chorus ou Choriscus; Etrigné (Straniacum) vient de Stronius. D'autres viennent des hommes à qui furent inféodées les terres censives. Par exemple, dans les aveux du moyen âge, on disait aussi bien la terre à Papin que la Papinière, la terre à Perchat que la Perchetterie etc.

Il y a des noms qui viennent des circonstances des lieux.

N



LA CHAPELLE CRAONNAISE.

ainsi la Motte Sorcin, rappelle la vieille motte féodale crées au moyen âge. Le Vivier rappelle une pièce d'eau, etc., etc.

Il en est d'autres qui sont liés des circonstances de culture ou d'industrie: Foulcray vient de fouler, moulin ou l'on foulait les draps. Plessis de plessisacum plessis, champs ou camps entourés de palissades. D'autres enfin tiennent leurs noms des plantations. L'Aunay, lieu planté d'aunes. La Coillaie lieu planté de tilleuls etc., etc.

Eglise.

L'humble église de la Chapelle. Crocennais n'est remarquable que par son antiquité: le cintre de la petite porte latérale fait supposer qu'elle a été construite au XI^{ème} siècle.

A cette époque, le bénéfice en fut conféré à l'abbé de Vendôme? qui probablement et selon l'usage la faisait gérer par un curé à ses gages.

Avant la révolution, elle faisait partie du diocèse d'Angers, de l'archidiocèse d'Autre-Maine, du doyenné rural de Craon et elle en fut réunie au diocèse de Laval qui par le concordat de 1801.

En 1792, deux prêtres desservent la paroisse: M^r Anger curé et M^r Rabat, vicaire. Tous deux refusent de prêter le serment constitutionnel et en chaire finissent contre les anarcho-séparatistes qualifiés de « jureurs » par le peuple. Dénoncé comme réfractaire en 1791. M^r Anger parvient à garder sa liberté jusqu'en avril 1792. Il est à ce moment emprisonné à Laval et en juil. de la même année expulsé du territoire français (Passport du 3 juil. 1792). Il passe en Angleterre d'où il revient dans sa paroisse en 1793. Il y exerce clandestinement son ministère. Le Concordat le maintient officiellement à la Chapelle où il meurt en 1800. (Il était né à Athée le 15 avril 1742).

Un intrus, Dolny, nommé en sa place paraît n'avoir

fait à la Chapelle Craonnaise qu'une courte apparition.
Le vicaire M. Rabot également expulsé avait aussi
passé en Angleterre. On prétendit lors du Concordat,
qu'il avait péri dans la Descente des Quiberons en 1793,
mais M. Maignan son neveu, (décédé archevêque de Bourges
en 1816) dans la biographie qu'il a écrite sur son
oncle, dément cette assertion et nous apprend que
M. Rabot ne quitta l'Angleterre qu'en 1800, et
s'embarqua alors pour l'Extrême Orient où il évangélisa
le Bengale, l'Indoustan, l'Indo-Chine, la Cochinchine,
Siam et le Japon !!... Châssé pour vicaire général par
Monsieur Garnault, évêque de Météopole, il allait
succéder à ce prélat lorsqu'à la fin de Décembre 1809,
il fut mis par des matelots musulmans et par coup
jeté à la mer.

École.

Dès la première moitié du XVIII^e siècle, il y avait à
La Chapelle Craonnaise une petite école dirigée par un prêtre
(distinct du vicaire) qui s'occupait exclusivement d'instruire
les enfants et auquel était pour ce affecté le bénéfice
de la Haignolerie. Plus tard, les fonctions de maître
d'école furent conférées au vicaire et la Haignolerie
vint doubler son bénéfice.

Après la Révolution, les fonctions de maître
d'école furent très irrégulièrement remplies par des
particuliers jusqu'à l'entrée en fonction de René
Merlin, natif de Denazé qui, après avoir exercé
quelque temps dans sa paroisse natale, vint se fixer
à La Chapelle C^{re} où elles trouvaient plus d'avantages
pécuniaires. Actuellement il y a à la Chapelle une
école mixte, dirigée par des sœurs de la communauté
des Brieux.



Église de la Chapelle-Breonnaise.
1895

Voici un tableau de la fréquentation des élèves pendant les dix dernières années (1889-1899.)

Années	1889-1890	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	95-96	96-97	97-98	98-99.
Elèves	63	67	60	62	61	62	51	59	57	54

Dans ce tableau ne figurent que des enfants de 6 à 13 ans. Aujourd'hui 66 élèves fréquentent l'école dont 56 de 6 à 13 ans et 10 au-dessus de 6 ans.

Ces enfants sont logés dans de vastes classes nouvellement construites; mais, si la laïcisation venait à se faire dans cette petite commune, il y a lieu de croire que la quantité d'air exigé pour chaque élève, demanderait plus que suffisante car, bon nombre de ces enfants quitteraient ce petit palais pour s'en aller, avec leurs chères sœurs, dans un autre qui les attend le cas échéant....

Administration

Le nombre des électeurs de la commune de La Chapelle-Craonnaise, s'élève à 152 dont les voix peuvent se répartir comme suit: républicains 110, Conservateurs 40. Naturellement ces nombres sont sujets à fluctuations.

Voici la composition actuelle du Conseil municipal

- | | | |
|----|------------|------------|
| 1 | M. Verger | Maire, |
| 2 | - François | Adjoint |
| 3 | - Bouvier | conseiller |
| 4 | - Bazin | id |
| 5 | - Bencher | id |
| 6 | - Beuchard | id |
| 7 | - Pertron | id |
| 8 | - Moreau | id |
| 9 | - Paillard | id |
| 10 | - Hamme | id |

Démographie.

Les habitants de la Commune de La Chapelle, au nombre de 498 se répartissent comme suit :

sex. masculin 265 } 498
sex. féminin 233 }

Sur ce nombre 115 sont sans profession et le dernier recensement accuse 9 chômeurs.

Le reste se répartit de la manière suivante :
2 curés, 3 institutrices religieuses, 1 maréchal, 1 charbonnier, 2 menuisiers, 4 charpentiers, 3 couvreurs, 2 tonneliers, 6 cafetiers, 3 épiciers, un tailleur, 1 drapier, 1 chef de gare, 1 facteur, 8 maçons et 10 vicaux.

Les cultivateurs qui forment la majeure partie sont au nombre de 287.

La durée moyenne de la vie peut être portée à 38 ans.

Vici un tableau des naissances, mariages et décès, enregistrés à La Chapelle de 1802 à 1893.

Naissances, mariages et décès de 1802 à 1893										Total
	1802-1813	15-25	25-33	33-43	43-53	53-63	63-73	73-83	83-93	
Naissances	201	154	186	114	111	96	124	105	91	1186
Mariages	74	38	41	38	58	43	49	43	42	426
Décès	111	132	121	103	127	116	133	96	104	1043

Dans toutes les exploitations, la nourriture est copieuse ; on mange de bonne viande et on boit de bon cidre.

La toilette est fantaisiste et dispendieuse ; les simples domestiques de La Chapelle sont mieux misés que les dames de 1000.^{fr} de rentes du Nord de la France.

À part quelques rares exceptions, les terres sont presque toutes exploitées à ferme.

Les ouvriers agricoles gagnent de bons prix. Les domestiques à l'année sont payés de 300 à 400^{fr}; les métayers de 200 à 250^{fr} de la St Jean (1^{er} juin) à la St Martin (11^{er} nov^{br}). Les journaliers gagnent 2,50 par jour en été et 1,25 en hiver, nourriture comprise, les charreurs, charpentiers, couvriers et maçons touchent de 2,50 à 3,50 suivant la force des ouvriers et la saison.

La durée du travail, comme les prix, varie suivant la saison; en été les cultivateurs sèment ordinairement de l'aube à la nuit tombée; en hiver même règle, tandis que les artisans d'été travaillent seulement des 9^h du matin à 5 heures du soir et d'hiver suivent le jour comme les précédents.

L'instruction à la Chapelle est assez répandue; cependant, on trouve encore des illettrés, mais seulement parmi les vains.

Histoire.

La Chapelle-Craonnaise

Toute de documents, l'histoire de la Chapelle-Craonnaise est bien obscure. Dans ses chroniques craonnaises, M. De Rodard donne le dessin d'une pierre votive gallo-romaine trouvée aux Provençères et sur laquelle on lit le nom du fondateur d'un édifice élevé en cet endroit en l'honneur du Dieu Mars, ce qui semble indiquer dans les environs la présence de nombreux Romains, l'adieu supposant des adorateurs.

Dans certains pièces de terre d'ailleurs la charrue ramène fréquemment à la surface des briques datant de l'occupation romaine qui a laissé des traces profondes dans le pays. Les habitants de la Grande Ville, la Petite Ville, Villegrand, Villabru, doivent certainement leur origine aux villes gallo-romaines.

Au temps de la féodalité, la Commune semble s'être partagée en 3 seigneuries 1^{re} De la Motte Cheorchin ou Larcin ; 2^{de} De la Ceillais ; 3^{de} De Chorigué.

1^{re} De la Motte Cheorchin dépendaient féodalement les seigneuries paroissiales de Carnes, de Corné-l. Vivien, du Gencet etc. Les seigneurs de la Motte naissaient se mariaient et mouraient. Voilà les seuls renseignements que sur leur compte nous avons pu nous procurer. Le dernier du nom fut Guillaume Cheorchin dont l'héritière, fille ou sœur, épouse Jean de Quatrebarbes seigneur de la Hengère, « Souche de la famille des Quatrebarbes ». Par vente au héritage, les biens de la famille Cheorchin passent ensuite aux « de la Cour Vaudry » et vers la fin du XVI^e siècle aux seigneurs des Allées de la Carbinère dont les descendants en sont encore les propriétaires.

2^{de} La Ceillais, aujourd'hui métairie et autrefois maison noble a donné son nom à une famille assez célèbre parmi les seigneurs du Craonnais et souvent mentionnée dans l'histoire de Bretagne.

En 1344, Jehan de la Ceillais, chevalier, demeurant à St. Clement de Craon fonde à perpétuité pour le repos de son âme et de celle de sa femme, de ses ascendants et descendants, 1 messe par semaine au profit des prêtres recteurs de la Chapelle... Cette fondation est assise sur le produit des dîmes de ses domaines de la Perrine, du Bordage, du Fossé Branchais, de la Codorée, de la Marchaenderie, etc. Il est stipulé que les chevaliers ou ses vassaux au cas où ils demeureraient à la Ceillais près la Chapelle, seraient appelés et attendus suffisamment.

Cette fondation bénéficie-t-elle ses descendants ? Il est permis d'en douter, car nous voyons que

le 1^{er} mars 1449, l'un d'eux, Meire Lancelot de la
Cullai chevalier, fille la maison de la Barre ou la
baronie de Craon appartenant à son frère Jehan de
la Cullai (baronie de Craon par Joubert, page 346)

— 3^e Charigné, fief vassal de la Motte Charigné
est une très vieille habitation seigneuriale. En 1488,
parmi les nobles qui se catinèrent pour venir à Georges
de la Creinaulle 1200 écus d'or afin d'être protégés par
lui contre les Anglais, on cite Affricain de Charigné
et Guillaume de la Cullai.

Par mariage, les terres dépendant de la seigneurie
sont portées dans la famille des de la Barre.

— Villegraud était aussi un domaine fief longtemps
habité par la famille de la Barre dont les descendants
Comte de la Barre habite le château de la Patrie
Commune de Courbeville.

Le 21^{er} 1790, fut assassinée à Villegraud M^{lle}
Marie Anne Charlotte de la Barre, fille de feu Charles
Comte et de Mme Dupré. Très riche — la tradition
rapporte qu'elle possédait des barriques d'argent — sa
fortune, toute la cupidité des 4 ou 5 bandits qui,
une nuit, la surprirent et la massacrèrent. Ils
épargnèrent, croyant qu'elle dormait, la servante.

Celle-ci qui les avait entendus se damner rendit, mais
pour le lendemain dans une auberge de Foucault
où ils devaient partager le produit de leur vol,
les dénonça et ils furent pris au lieu du
rueux - vous par la marichausse de Craon.

Leur procès s'instruisit rapidement et tous
furent exécutés. Ce fut une cause célèbre du
temps.

Depuis cette époque jusqu'à nos jours aucun fait
digne de remarque ne s'est passé à la Chapelle E.

Usages Divers.

Autrefois, à la Chapelle-Craonnaise comme dans tout le Craonnais, on nocait dans la nuit du 1^{er} Mai. C'était la fête des Maillottes!

Des bandes avinées parcourent les campagnes, allant quiter des œufs des fermes en ferme. Elles chantaient la chanson des « Maillottes ».

Aujourd'hui, cette fête, comme la Noël, Carnaval etc., n'existe plus que de nom. N'allez pas croire pour cela, cher lecteur, que le Chapellais n'aime plus à nocer? Loin s'en faut, et, pour femme, c'est que la police saurait être obligée d'intervenir pour faire cesser les discords auroreux par la prise en trop grande quantité d'esprit de vin.

Naturellement, la danse et le bon vin égayent l'homme et le rendent de mœurs plus faciles? c'est sans doute pour ce motif, qu'à la Chapelle au rencontre de temps en temps des enfants naturels et qu'on voit de jeunes femmes devenir mères après 3 mois de mariage?...

Respectueux, polis et travailleurs, les Chapellais le sont; mais aussi, comme dans la plupart des localités voisines, ceux qui ont de l'argent se défendent d'en avoir, de peur, disent-ils, que leur maître ne le sache et n'en profite pour augmenter le prix de fermage?

Que nous sommes loin, grand Dieu! du jour où l'on verra le propriétaire se réjouir du bien-être de son fermier et comprendre enfin que plus ce dernier sera riche, plus il le sera lui-même!!!

À la Chapelle, on parle le français plus ou moins correctement.

De nombreux mots patois dont je donne ci-après une liste aussi complète que possible, sont encore employés, mais finissant par disparaître avec les progrès de l'instruction et la diffusion de la lecture.

Glossaire de mots patois.

- Accotas - appui en bois pour soutenir un tas.
 Achei - ver de terre, lombric terrestre.
 Aquigner - guetter, surveiller de l'œil.
 Aruelle - lame de couteau.
 Assiculer - s'asseoir, d'où assiculer siège.
 Avelles - abeilles.
 Agamus - emmager.
 Brambier - individu naïf.
 Baurbier - passage difficile rempli de boue.
 Berouée - braillard.
 Beulot - petit tas de foin.
 Baurichon - roitelet (aiman).
 Biquet - petit de la bique (chèvre).
 Bique - chèvre.
 Biron - petit garçon qui garde les bestiaux (berger).
 Borbe - bave.
 Boueffes - enfles.
 Boudier - s'arrêter.
 Braquart - celui qui fait le faufarou, le malin.
 Braque - homme brusque, peu sociable.
 Broncher - ne pas remuer.
 Bedard - grossier, maladroit.
 Cabille - petite loge en paille.
 Carabin - blé noir sarrasin.

cerceau — cerceau d'enfant
 chanhan — gros pain de femme
 chatonner — grimper sur un arbre
 cheiau — petit chien
 chéau — hibou, chouette
 elan — petite barrière servant seulement au passage des hommes
 eûe — corbeau

—
 dranner — toujours dire
 driner — toujours marcher
 decarper — glisser et tomber
 digobiller — vomir
 —
 idin — gène
 eûte — framboise
 iqueter — avancer au travail

palot — lanterne
 pouhan — hêtre
 serboie — herbe
 fumelle — femme injurieuse, mauvaise fille ou femme
 futer — sauter
 flemard — fainéant : tirer sa femme, ne rien faire

galane — fente en terre, crevasse, gerçure des mains
 garçailles — petits enfants
 gingouret — puerie du porc

jubiler — se fâcher, s'insolenter
 jinguer — danser, sauter
 jucher — percher : les poules juchent.

luron — malin, rusé
 loulou — contraire de luron, naïf

- marceau - chat
 merle - merle
 marseau - homme sale, dégoutant
 main oué! - main oui!
 niger - s'amuser
 nunu - incapable, c'est une nunu?
 noie - noie.
 nouille - noisette

 pigner - pleurer: le petit ne fait que pigner?
 paffer - gifler: donne lui une paffe?
 palache - pomme de terre
 paône - curé
 patouille - guenille pour laver le faus
 pihergne - enfant désagréable, ennuyeux, pleureur
 pice - maineau
 pouiller - s'habiller

 roke - petit sentier

 seillis - sciure de bois
 sian - la verge à correction
 seio - petite rue à main

 sautouilles - tremper dans l'eau, mouiller
 tripotie - battre: il lui a donné une rude tripotie.

 vinette - osille
 voyette - sentier à travers les champs, aussi appelé "chemin de
 venté - veut dire peut-être.
 vordon - cochan mâle.

de.

La Chapelle C^{te}, le 10 juillet 1899.